



EXIT LA COULEUVRE A COLLIER...

Il y a encore une dizaine d'années, la Couleuvre helvétique était considérée comme une sous-espèce de la Couleuvre à collier *Natrix natrix*. Mais, en 2013, une étude de systématique au sein de l'espèce a montré que des lignées divergentes pourraient en fait correspondre à des espèces différenciées (Kindler et al. 2013). Cela a été confirmé avec une étude génétique montrant que **les « Couleuvres à collier » à l'ouest et au sud du Rhin** (frange ouest de l'Allemagne, France, Suisse, Benelux), et au Royaume-Uni, **appartiennent à l'espèce *Natrix helvetica*, la Couleuvre helvétique** (Kindler et al. 2017). **La Couleuvre à collier est quant à elle absente de France**, et se retrouve de l'autre côté du Rhin, en Allemagne, en Europe septentrionale, centrale et méridionale orientale.



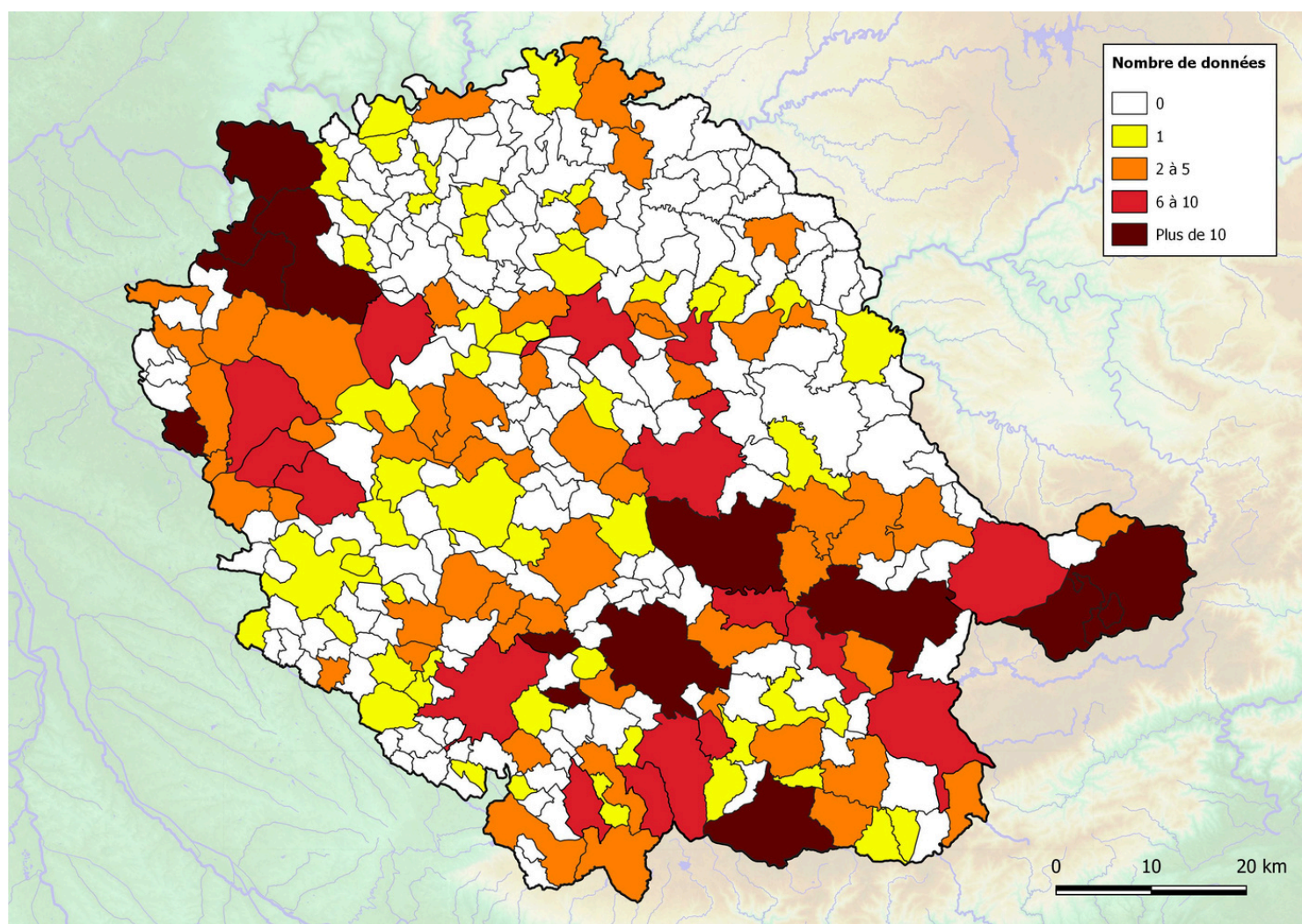
Couleuvre helvétique, femelle adulte. « Saint-Martin », Larroque, le 07/06/2015. ©Sébastien ALBINET

DONNEES HISTORIQUES

En 1880, Rascol est le premier à indiquer la présence de la Couleuvre helvétique dans le Tarn, dans le canton de Murat-sur-Vèbre. Dans les années 1970, elle est contactée à Boissezon, Bout-du-Pont-de-Larn, Lacaze, Le Bez, Fontrieu, Mazamet, Nages, Puylaurens et Vabre (J.-M. Cugnasse, F. Livet, J.-F. Hébraud). Pagès (1979) la répertorie à l'ouest de la Montagne Noire, à Arfons, Dourgne (dans les ardoisières), Lempaut, Les Cammazes et Massaguel. Cugnasse et al. (1993) la considèrent comme largement distribuée et commune dans le Tarn. Raynaud & Raynaud (1999) rappellent qu'elle est commune, mais indiquent qu'« elle s'est raréfiée au cours de ces dernières années dans la région de Vabre, peut-être par suite de la destruction massive des crapauds écrasés sur la D55 à la sortie du village ».



DISTRIBUTION DEPARTEMENTALE



Cartes des communes concernées par des données de couleuvre helvétique - ©Sébastien ALBINET

La Couleuvre helvétique est le serpent le plus observé après la Couleuvre verte et jaune dans le département. Elle est largement distribuée, où elle est commune. Elle semble toutefois moins présente dans les plaines et les collines cultivées (Plaine du Tarn, Lauragais, Collines du Centre, Carmausin, ...). Elle paraît mieux représentée dans les secteurs bien boisés : massif de Grésigne et ses environs, Sidobre, Monts de Lacaune et Montagne Noire. Mais il est aussi possible que ce constat soit dû à un artefact de surprospection de ces secteurs. Quoi qu'il en soit, du fait de son caractère assez ubiquiste, il est très probable que la Couleuvre helvétique soit présente sur toutes les communes du Tarn. Résistante aux climats rigoureux, l'espèce a été observée jusqu'à 1187 m d'altitude, à « Bois de Lause » à Murat-sur-Vèbre (F. Bonnet).



HABITATS ET ECOLOGIE



Habitat : boisement et retenue agricole. Puycelsi (81), le 20/04/2019. ©Sébastien ALBINET

Tout comme la Couleuvre vipérine, la Couleuvre helvétique est qualifiée de « semi-aquatique », car elle se rencontre dans la majorité des cas à proximité de points d'eau (rivières et ruisseaux, retenues, mares, bassins, grandes ornières, etc.). Cette prédilection pour les milieux aquatiques s'explique par son régime alimentaire composé principalement d'amphibiens, secondairement de poissons, qu'elle avale vivants. Les juvéniles consomment des têtards, des larves de tritons et divers invertébrés. Bien que diurne, il n'est pas rare de l'observer de nuit, en période de reproduction des amphibiens, en train de chasser dans les points d'eau. Compte-tenu du cycle biphasique de ses proies et de ses besoins pour la ponte (tas de matériaux organiques dont la décomposition produit de la chaleur), la Couleuvre helvétique peut être également vue loin de tout point d'eau : boisements, haies, jardins, talus routiers, etc. Mais les rencontres dans les milieux terrestres sont moins fréquentes qu'aux abords des plans d'eau.

Comme toutes les couleuvres du Tarn, ce serpent est dépourvu de crochets venimeux : il est **totale**ment **inoffensif** pour l'homme. A l'instar de la Couleuvre vipérine (voir Courrier de l'Hirondelle n°166 – Octobre 2025), pour décourager ses agresseurs, la Couleuvre helvétique sécrète un liquide à l'odeur nauséabonde émis par son cloaque. Acculés, les individus les plus âgés peuvent tenter l'intimidation, en aplatissant la tête, en se dressant et en soufflant de façon très bruyante... à la manière des cobras. Cette attitude correspondrait à un « comportement fossile, transmis par les gènes depuis des millions d'années, au cours des période du Miocène et du Pléistocène, lorsque les aires de répartition des « couleuvres à collier » et des cobras se chevauchaient (Pokrant et al. 2017). Enfin, la Couleuvre helvétique peut simuler la mort : elle se tient alors immobile, sans résistance, montrant son ventre, la gueule ouverte et la langue pendante. Ce comportement constitue une stratégie de défense efficace, visant à dissuader les prédateurs non-charognards de la dévorer.



Adulte simulant la mort. « Les Laurentides », Blaye-les-Mines, le 31/03/2019. ©Sébastien ALBINET

BIBLIOGRAPHIE UTILISEE POUR LE PRESENT ARTICLE

Cugnasse J.-M., Maurel Th., Maurel Ch., Néri F. & Salvan J. 1993. *Les vertébrés du département du Tarn (liste commentée)*. Groupe Ornithologique du Tarn. 96 p.

Geniez Ph. & Cheylan M. 2012. *Les Amphibiens et les Reptiles du Languedoc-Roussillon et régions limitrophes. Atlas biogéographique*. Biotope, Mèze ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (Collection Inventaires & biodiversité). 448 p.

Kaden D. 2005. *La Couleuvre à collier. Biologie et protection*. Karch, Berne. 2 p.

Kindler C., Böhme W., Corti C., Gvoždík V., Jablonski D., Jandzik D., Metallinou M., Šíroký P. & Fritz U. 2013. Mitochondrial phylogeography, contact zones and taxonomy of grass snakes (*Natrix natrix*, *N. megalocephala*). *Zool. Scr.* 42 : 458–472. DOI : 10.1111/zsc.12018

Kindler C., Chèvre M., Ursenbacher S., Böhme W., Hille A., Jablonski D., Vamberger M. & Fritz U. 2017. Hybridization patterns in two contact zones of grass snakes reveal a new Central European snake species. *Scientific Reports*, 7 : 7378. DOI : 10.1038/s41598-017-07847-9.

Naulleau G. 1987 – *Les Serpents de France. Revue française d'Aquariologie - Herpétologie*. N° 3 et 4, 3ème et 4ème trimestre 1987. 56 p.

Pagès J.-M. 1979. *Biogéographie et écologie des amphibiens et reptiles du sud-ouest de la Montagne Noire*. Ecole Pratique des Hautes Etudes. Laboratoire de biogéographie et écologie des vertébrés, sous la direction de J. Bons. Montpellier. 46 p. + annexes.



BIBLIOGRAPHIE UTILISEE POUR LE PRESENT ARTICLE (Suite)

Pokrant F., Kindler C., Vamberger M., Smith K.T. & Fritz U. 2017. Grass snakes (*Natrix natrix*, *N. astreptophora*) mimicking cobras display a 'fossil behavior'. *Vertebrate Zoology*, 67 (2) : 261-269. DOI : 10.3897/vz.67.e31593

Pottier G., Paumier J.-M., Tessier M., Barascud Y, Talhoët S., Liozon R., D'Andurain P., Vacher J.-P., Barthe L., Heaulmé V., Esslinger M., Arthur C.-P., Calvet A., Maurel C. & Redon H. 2008. *Atlas de répartition des reptiles et amphibiens de Midi-Pyrénées*. Collection Atlas naturaliste de Midi-Pyrénées. Nature Midi-Pyrénées, Toulouse. 126 p.

Rascol M. le Docteur 1880. Faune du canton de Murat. *Bull. de la Commission des Antiquités de la ville de Castres* : 102-122.

Raynaud A. & Raynaud J.-L. 1999. *Les Reptiles du département du Tarn. Systématique et biologie*. Editions. Ed. à compte d'auteur. 76 p.